

## Jusqu'où ira l'indignité des discours ministériels ?

---

mercredi 1er juin 2011  
COMMUNIQUE DU SNPI-FSU

« Les deux tiers des échecs scolaires, c'est l'échec d'enfants d'immigrés » a déclaré le ministre de l'Intérieur, affirmant insidieusement que l'insuffisante réussite du système scolaire français serait imputable à la présence d'enfants immigrés.

Tout commence par une manipulation des chiffres. L'analyse des données de Pisa montre qu'un quart des enfants d'immigrés est en échec et non les deux tiers (voir Rue 89). Quant au rapport du HCI invoqué par le ministère pour justifier ce chiffre, il ne contient pas cette information statistique (voir Libération). Des études ont même montré qu'à milieu sociologique identique, le fait d'être enfant d'immigré ne constituait en rien un facteur défavorable à la réussite scolaire.

Cependant, c'est vrai, Monsieur le ministre, le système scolaire français ne permet pas une réussite scolaire suffisante des enfants d'immigrés issus des milieux populaires, comme de bien d'autres. Mais qui en est responsable ?

Nous ne pouvons pas imaginer que vous considérez que c'est par nature que l'enfant d'immigré ne peut réussir.

Alors la réponse est simple : si les enfants d'immigrés ne sont pas suffisamment nombreux à réussir, c'est parce que la politique d'éducation voulue par votre gouvernement n'a pas voulu se donner les moyens de leur réussite.

- Permettre leur réussite, c'est faire en sorte que l'effectif des classes maternelles où ils peuvent développer leurs compétences langagières n'augmente pas chaque année du fait de la suppression des postes. Le gouvernement auquel vous appartenez supprime des postes comme aucun ne l'a jamais fait !
- Permettre leur réussite, c'est leur offrir l'école dès deux ans. Le gouvernement auquel vous appartenez a supprimé cette possibilité dans la plupart des banlieues où ils vivent !
- Permettre leur réussite, c'est renforcer la formation des enseignants. Le gouvernement auquel vous appartenez a réduit la formation initiale, permet que des enseignants non formés aient la responsabilité de classes et diminue chaque année les moyens de la formation continue.
- Permettre leur réussite, c'est renforcer l'éducation prioritaire. Le gouvernement auquel vous appartenez a supprimé des ZEP, a diminué les moyens qui leur sont alloués et sous prétexte d'une énième réforme déstabilise leur fonctionnement.

- Permettre leur réussite, c'est leur offrir l'aide des RASED. Le gouvernement auquel vous appartenez les supprime progressivement.
- Permettre leur réussite, c'est éviter que la déssectorisation scolaire ne fabrique des établissements scolaires ghettos. Le gouvernement auquel vous appartenez a tout fait pour que les classes aisées puissent choisir l'école de l'entre-soi.

C'est vrai, Monsieur le Ministre, l'environnement social continue à déterminer de profondes inégalités dans la réussite scolaire. Dans le système scolaire français, les enfants des milieux populaires réussissent moins bien que les enfants de cadres. Qu'ils soient enfants d'immigrés ou non !

Donnez au service public d'éducation les moyens de permettre la réussite de tous et progressivement, l'école en sera de plus en plus capable. Mais si vous continuez la politique actuelle, tout le monde sait très bien que les écarts sociologiques accentueront davantage encore les écarts de réussite scolaire.

Vous ne pouvez pas dénoncer comme une fatalité ce dont le gouvernement dont vous êtes ministre est responsable.